

voeux LST

Bonjour aux anciens des LST et à leurs amis,

C'est le président qui, à la veille des fêtes que nous notons en cette fin décembre sur le calendrier, vient vous présenter ses meilleurs vœux ; tout d'abord pour le réveillon et pour Noël, une fête de famille qui, cette année sera un Noël au balcon et ensuite pour le nouvel an qui arrivera dans huit jours et pour lequel les prévisions sont de la même veine, temps doux donc, mais très venteux, car de grands vents vont encore suivre cette tempête en cours.

Et puis, ce sera la nouvelle année, je souhaite qu'elle vous soit favorable et que vous puissiez combler quelques-uns de vos désirs, mais crise aidant, n'en demandons pas trop et puis n'en faisons pas trop non plus. En effet, je lis dans la presse du jour que 45 % des gens sont prêts à revendre leurs cadeaux de Noël et du jour de l'an.

Vous pouvez toujours vous rendre sur le site des LST : (lst.france.free.fr/), que tient Jean Christophe Rouxel et qui, de temps en temps, au hasard des envois, mais rares, ajoute quelques photos ou textes et, à ce sujet, je vous informe que vous pouvez lui en envoyer si vous en découvrez, chez vous, en soute ou dans une vieille valise. Personnellement, on vient de me faire parvenir quelques photos du LST 490 qui était le navire atelier Vulcain, et deux photos de l'Adour, LST 860, qui a explosé, comme vous le savez, à Nhatrang ; je les posterai après le premier de l'an. L'une montre des membres de l'équipage, l'autre le bâtiment éventré comme certains d'entre nous ont pu le voir sur cette belle plage du centre Vietnam. J'en profite pour vous indiquer un autre site intéressant tenu par notre webmaster : (ecole.nav.traditions.free.fr/)

Je suis en mesure de vous donner quelques nouvelles de Laura, vous vous souvenez cette navigatrice en solitaire que nous avons suivie dans son tout du monde formidable. Eh bien, elle réside toujours en Nouvelle-Zélande mais se déplace un peu partout sur la planète pour ses besoins, donner des conférences dans des centres nautiques, faire la promotion de son livre, qui est édité dans sa langue maternelle, le hollandais pour le moment. Ces déplacements à longue distance se font en avion mais elle navigue toujours sur son Guppy ou sur d'autres bateaux. Il semble qu'elle est bien considérée dans le monde de la voile et est souvent sollicitée. Dernièrement, elle a été contactée par un couple de navigateurs âgés qu'elle avait rencontré en Afrique du Sud, ils étaient à Raiatea, près de Tahiti, et l'homme ne se sentait pas la force, vu son âge pour parvenir en Nouvelle-Zélande. Il lui demandait donc si elle pouvait venir l'aider, ce qu'elle a fait. Elle les a aidés à rallier la Nouvelle-Zélande, et ce fut une traversée excellente. C'est une fille très volontaire.

Le premier commandant du Golo, le LST 973, sur lequel j'ai embarqué et que les Américains nous ont remis à San Diégo, j'étais présent, le 7 décembre 1951, c'était le capitaine de corvette Lévesque. (Il fut remplacé par le capitaine de corvette Cussac) et comme tout le monde, nous avons débarqué un jour de notre LST et poursuivi notre carrière chacun de son côté sans nous rencontrer mais un jour, j'eus un rendez-vous avec lui ; malheureusement ce fut un raté.

Devenu contre-amiral, il commandait alors le Centre d'Expérimentation du Pacifique et moi je repassais ainsi sous ses ordres en devenant le chef de la station météorologique de Puka Puka au nord-Est des îles Tuamotu. Devenu premier-maître, je lui fis part par courrier de l'honneur que j'avais de servir à nouveau sous ses ordres, moi son matelot timonier du Golo, il y avait bientôt 20 ans passés.

Il m'invita à venir le voir à mon retour à son bureau au Taaone, à l'Etat-major du CEP. Je revins quelques mois plus tard de sur mon atoll qui gît à 1500 km de Tahiti, début janvier 1971, mais un fâcheux contretemps fit que l'amiral était parti en France quand je revins à Tahiti.

Et voici une aventure arrivée à l'amiral Levesque, en visite aux îles Gambier avec posé à Totegegîe avec un appareil du Clémenceau. Source : école navale traditions

Le 18 août 1968, (mais je crois que cette date est erronée (ce n'est pas grave), le contre-amiral Levesque, commandant le Centre d'Expérimentation du Pacifique, se fait transporter par un appareil alizé de la 9F du Clémenceau jusqu'à l'île très isolée de Totegegîe, (ce n'est pas tout à fait une île, c'est une partie du récif qui encercle les îles Gambier) sur laquelle un détachement de légionnaires vient d'aménager une piste d'atterrissage. Pendant que l'amiral et l'équipage sont somptueusement reçu par le curé qui est le maître de l'île (Rikitea, qui est la principale des Gambier), un légionnaire trop curieux monte sur l'aile de l'Alizé pour examiner le cockpit. La poignée d'ouverture de la verrière est assez peu visible, encastrée et peinte de la même teinte foncée que le dessus du fuselage. Par contre, la commande du largage secours rouge fluo est bien évidence. Lorsque l'équipage revient à l'appareil, la verrière git sur le sol. Un échange radio avec le porte-avions confirme qu'il faut un outillage spécial pour la remettre en place. Donc, le vol du retour (50 minutes) se fera cabine ouverte. Après l'appontage, il faudra l'assistance de deux hommes du pont pour extraire l'amiral, frigorifié et sonné par le vent.

Et nous avons eu cette nouvelle : la mort d'un centenaire bien connu : **Võ Nguyễn Giáp**, le vainqueur de Dien Bien Phu ; né le 25 août 1911 à An Xá (actuel Viêt Nam, alors en Indochine française) et mort le 4 octobre 2013 à Hanoï, à l'âge de 102 ans.

Et puis, aujourd'hui même, on apprend la mort de Kalashnikov, l'inventeur de l'AK 47, le fusil d'assaut bien connu et dont on parle tous les jours. Que vous pouvez vous procurer quasiment pour le prix d'une boîte de chocolat de Noël.

Encore une fois, et avec mes amitiés, bonne année.

André Pilon